



IMPACTS PAYSAGERS, HISTORIQUES ET SYMBOLIQUES DU PROJET DE CANAL SEINE NORD EUROPE SUR LA COMMUNE DE PIMPREZ :

Le cas du bunker de l'île de Pimprez

DOSSIER DOCUMENTAIRE
REDIGÉ PAR
L'ASSOCIATION PATRIMOINE
DE LA GRANDE GUERRE

24 octobre 2020

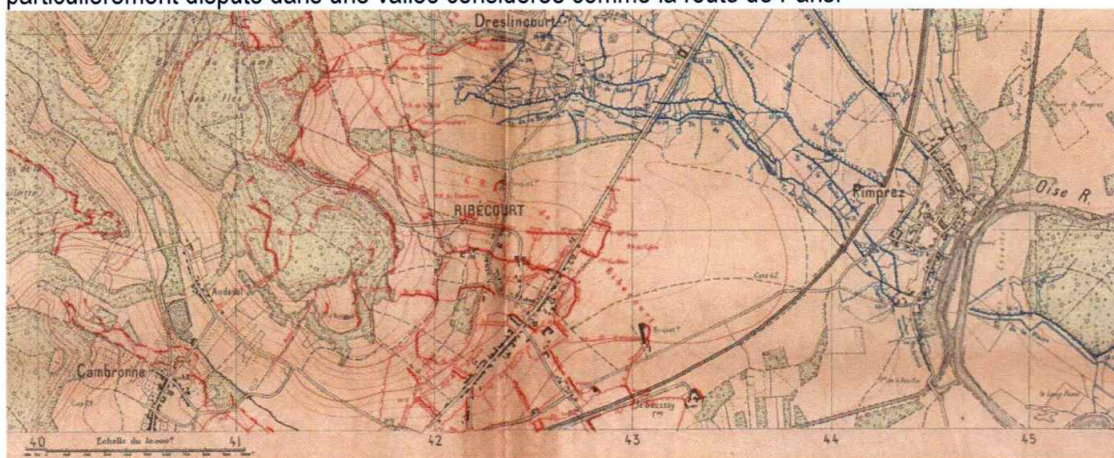
Objet de la recherche

L'objet de ce dossier documentaire est de sensibiliser à la préservation d'un ouvrage fortifié construit en 1915, durant la Première Guerre mondiale, en bordure du canal latéral à l'Oise.

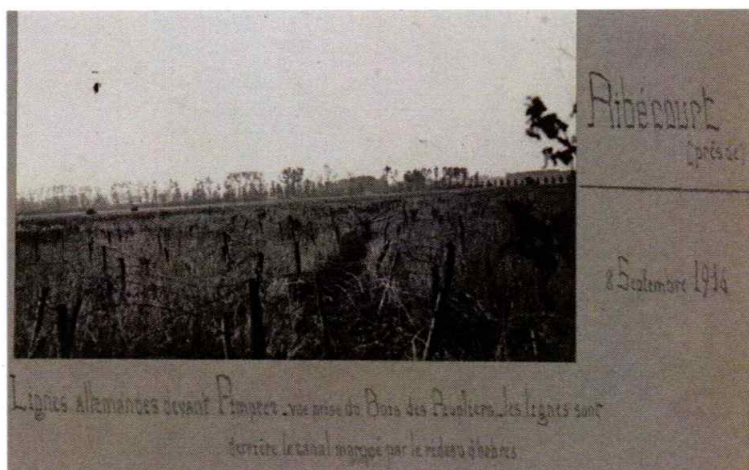
Contexte de construction de l'ouvrage fortifié

Durant la Première Guerre mondiale, le village de Pimprez se trouve situé en premières lignes allemandes. Au cours d'une première période d'occupation, du 30 août 1914 au 18 mars 1917, la commune est l'objet de combats pendant la guerre de mouvement (30 août – 1^{er} octobre 1914) puis souffre des bombardements par l'artillerie française jusqu'à sa libération volontaire par les Allemands au cours de l'opération Alberich. Le village est de nouveau disputé durant l'été 1918 lors des offensives sur la Picardie.

Village en fond de vallée particulièrement exposé aux opérations militaires, Pimprez se situe à découvert en rive gauche de l'Oise qui en détermine sa limite orientale, en bordure de l'épaisse forêt domaniale d'Ourscamp. Sa situation à proximité de la route Nationale n°32 (auj. RD 932), de la voie de chemin de fer Paris-Belgique, du canal latéral à l'Oise et de l'Oise en fait un enjeu militaire particulièrement disputé dans une vallée considérée comme la route de Paris.



Le front de l'Oise entre Ribécourt et Pimprez en août 1916 (coll. PGG). En rouge, les lignes françaises, en bleu, les lignes allemandes.



Les lignes allemandes devant Pimprez le 8 septembre 1914 (La Contemporaine)

La période d'occupation allemande se caractérise par une forte présence allemande profitant de l'abri des habitations du village, de l'observatoire de l'église et d'une population civile demeurée sur place, véritable boucliers-humains aux bombardements allemands. La longue liste de victimes civiles gravée sur le monument aux morts témoigne des conséquences des bombardements français sur la population.

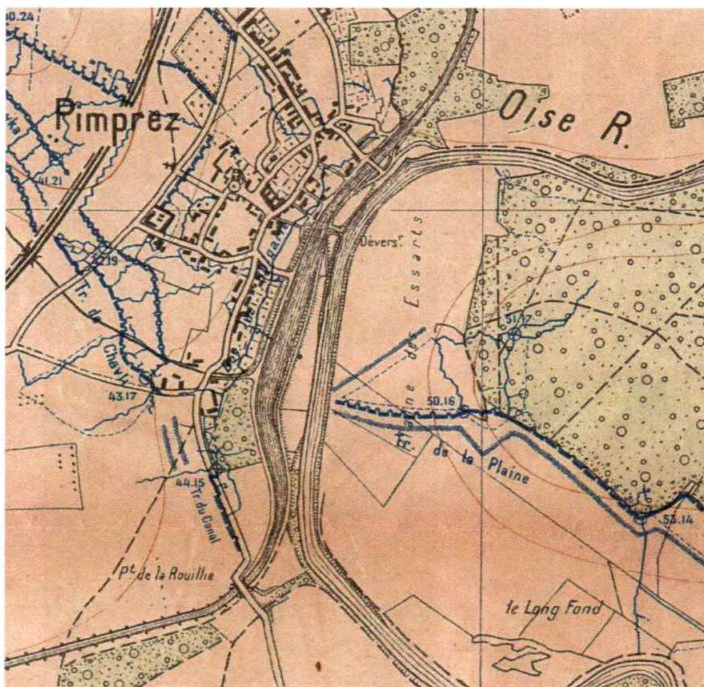
Le monument aux morts de Pimprez et ses victimes civiles



L'église de Pimprez en ruines en 1915, utilisé comme observatoire avant sa destruction.



L'occupation allemande se caractérise aussi par la construction de tranchées pour contenir d'éventuelles attaques françaises et par la construction d'ouvrages fortifiés en dur.

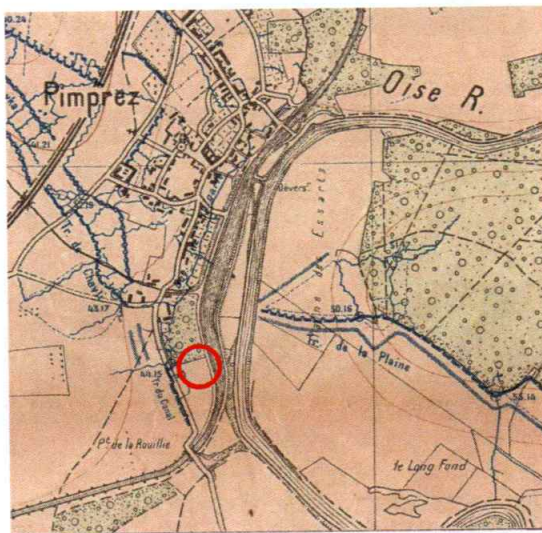


Emplacement des lignes allemandes (réseau de fils de fer barbelés, tranchées et ouvrages fortifiés) de part et d'autre du canal latéral à l'Oise et de l'Oise en 1916

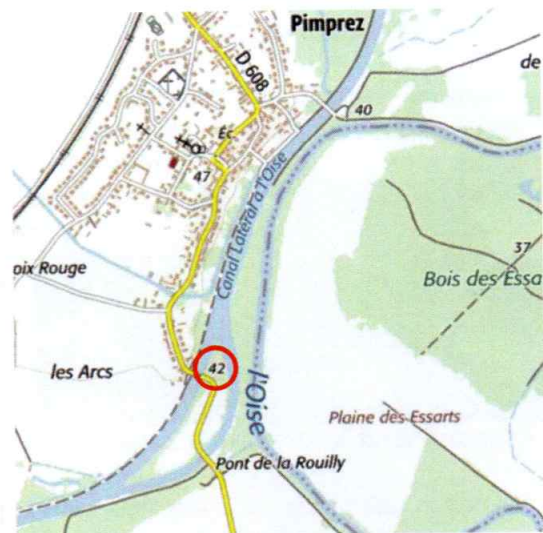
Commune aplatie sous les bombardements et reconstruite en totalité, Pimprez ne recense plus que deux ouvrages fortifiés, l'un en bordure de la voie ferrée, l'autre en bordure du canal latéral à l'Oise, réalisés en dur pour permettre le contrôle des voies d'accès.

Un vestige de la guerre de position de première importance

Le bunker situé en bordure du canal latéral à l'Oise a été construit en 1915 sur la terrasse alluviale (42m d'altitude) dominant la Plaine des Essart (37m d'altitude) afin de contrôler par le feu des mitrailleuses allemandes la route et le pont, donc la voie d'eau susceptible d'être utilisée par les Français pour l'envoi de canonnières (certaines d'entre elles étaient à quai à Longueil-Annel). Les Allemands l'ont construit dans la partie basse de la propriété du château de Pimprez.

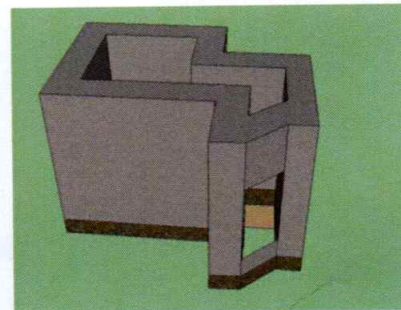
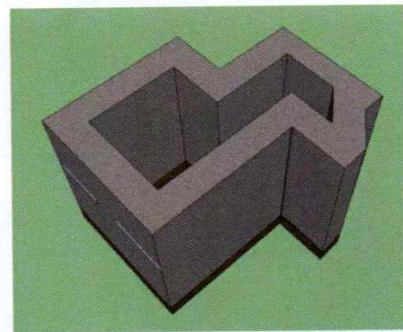
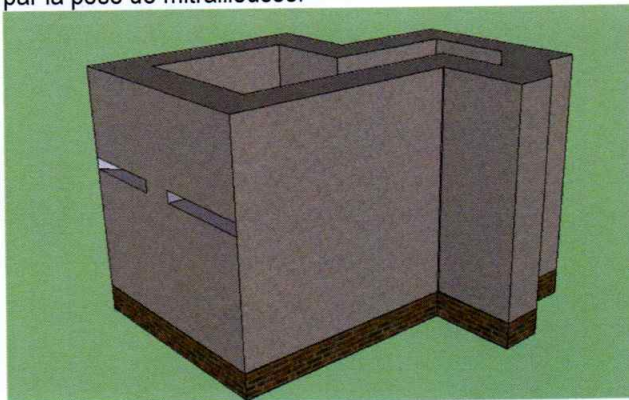


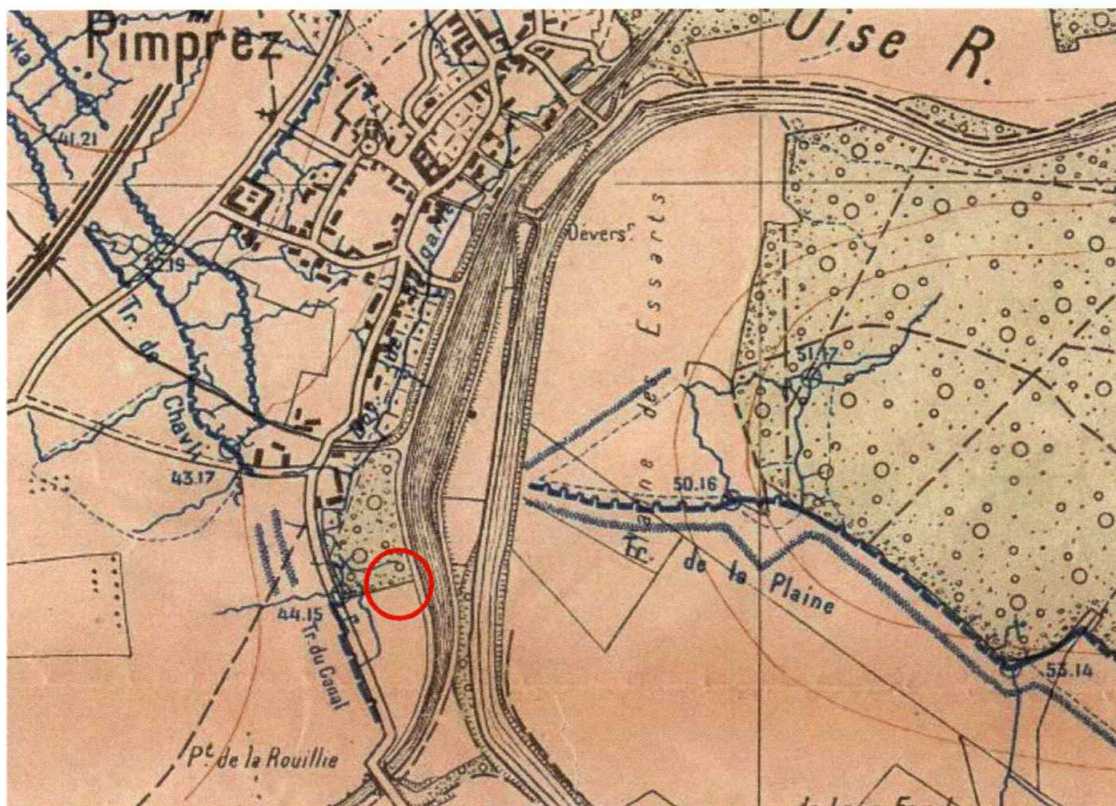
Localisation du bunker en 1916



et en 2020

Ce bunker semi-enterré est constitué d'une fondation en briques rouges surmontés de murs en béton armé. Construit selon un plan en quinconce, il est percé à l'arrière d'une porte permettant l'accès à la salle principale par un escalier. La pièce est éclairée par deux embrasures de tir. Outre sa fonction d'observatoire en première ligne, ce bunker permettait un contrôle de la route et du canal par la pose de mitrailleuses.





Construit sur la terrasse alluviale en lisière du parc, ce bunker allemand contrôle le canal latéral à l'Oise navigué alors à son est. Des travaux réalisés en 1931 créeront une autre voie d'eau à son ouest.



Grille du château de Pimprez.

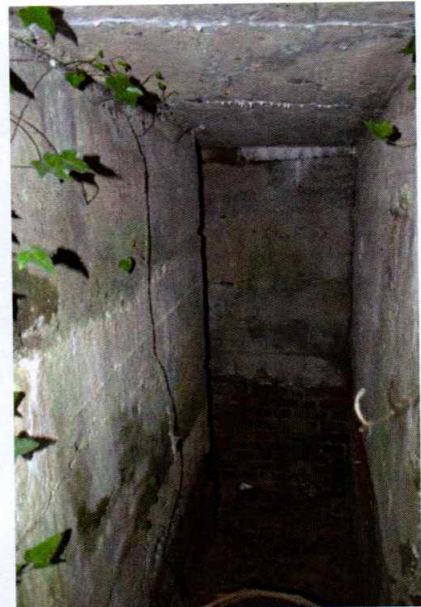


Façade avant du château détruit durant la guerre.

A noter que le 4 juin 1918, le département de l'Oise étant sous le coup d'une nouvelle offensive allemande depuis le mois de mars, trois péniches armées de canons du 3^e groupe de canonnières marins se sont avancées sur le canal latéral à l'Oise jusqu'à Pimprez. Il s'agissait de La Saverne (armée d'un canon de 24mm, de 72 tonnes, d'une portée de 17 Km), de La Marcelle et de la Jeanne d'Arc (armées d'un canon de 19mm, de 58 tonnes, d'une portée de 13,8 Km). Elles procédèrent à un tir le 5 juin 1918 et se replièrent en aval de Janville le lendemain.



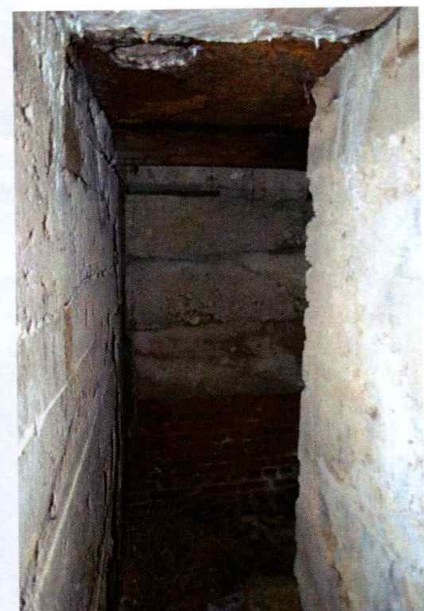
Blockhaus en béton sur la partie visible



Entrée par un escalier



Entrée du bunker par l'arrière



Mur en béton, soubassement en briques dans la partie enterrée et plafond en béton armé d'une plaque métallique



Embrasures d'observation et de tir

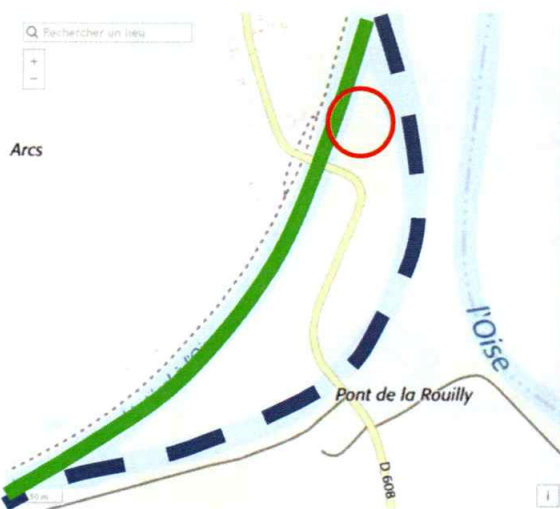
En 1930, le Service de Navigation de la Seine fait réaliser des travaux de rectification de la courbure du canal latéral à l'Oise. Si le tracé initial du canal est conservé, la construction d'un nouveau chenal crée une île. Le bunker allemand, conservé, est aujourd'hui noyé dans la végétation et invisible de la voie publique.

Le creusement d'un nouveau bras

Durant l'année 1931, un nouveau bras est creusé pour rectifier le tracé du canal en réduisant la courbure. Préservé durant ces travaux, le bunker allemand se trouve dès lors situé sur une île entre les deux bras du canal, l'ancien vers l'est et le nouveau vers l'ouest. Un nouveau pont est alors construit.



Vue depuis le nouveau pont de l'île où domine le bunker.



Carte topographique et image satellitaire du site de bunker de Pimprez



Emplacement du bunker



Tracé du Canal latéral avant 1931



Tracé du Canal latéral à l'Oise après les travaux de 1931

Impact du creusement du Canal Seine Nord Europe

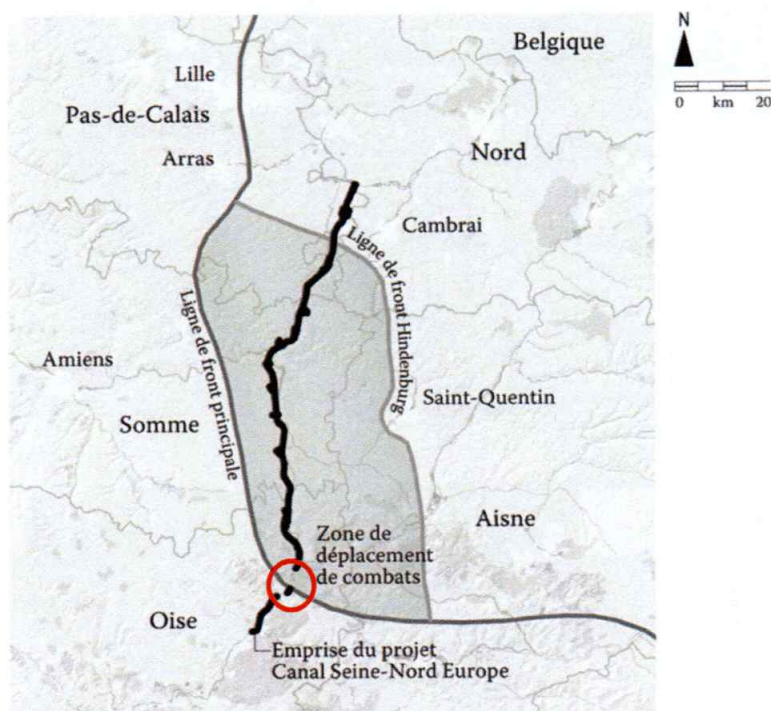
Le Canal Seine Nord Europe traverse les zones de combat de la Première Guerre mondiale et plus particulièrement la zone de guerre de position où des ouvrages fortifiés ont été construits comme c'est le cas à Pimprez.

Si des fouilles archéologiques ont été menées en rive gauche sur la terrasse alluviale (la Plaine des Essart), le secteur où se situe le bunker sur l'île de Pimprez n'a pas fait l'objet d'une fouille ni d'un inventaire.

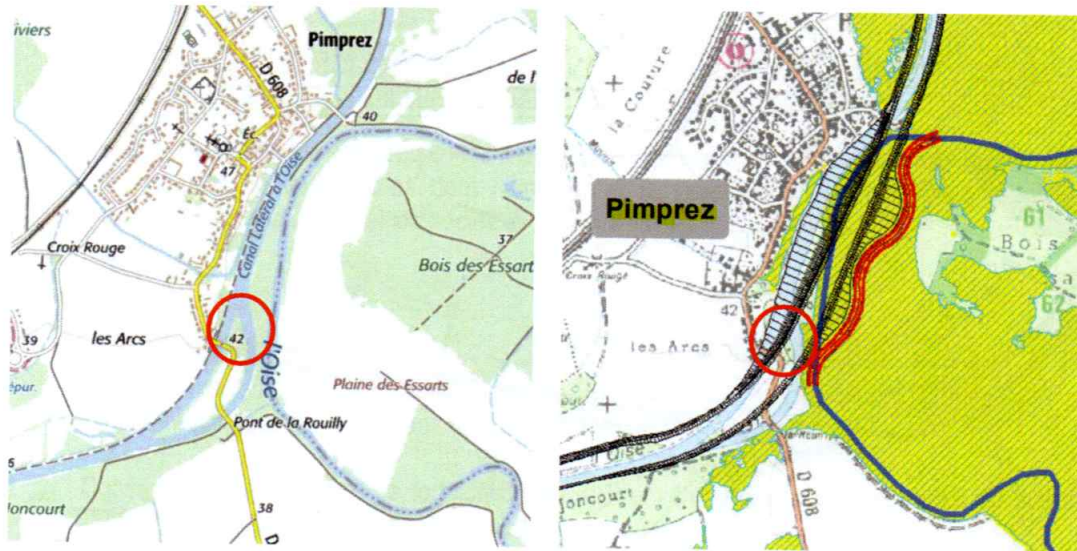
Il n'a donc pas été répertorié dans le cadre du projet.

Or, ce bunker allemand de la Première Guerre mondiale est, intrinsèquement, lié à la voie d'eau fluviale puisqu'il a été construit pour le contrôler pendant la période de guerre de position.

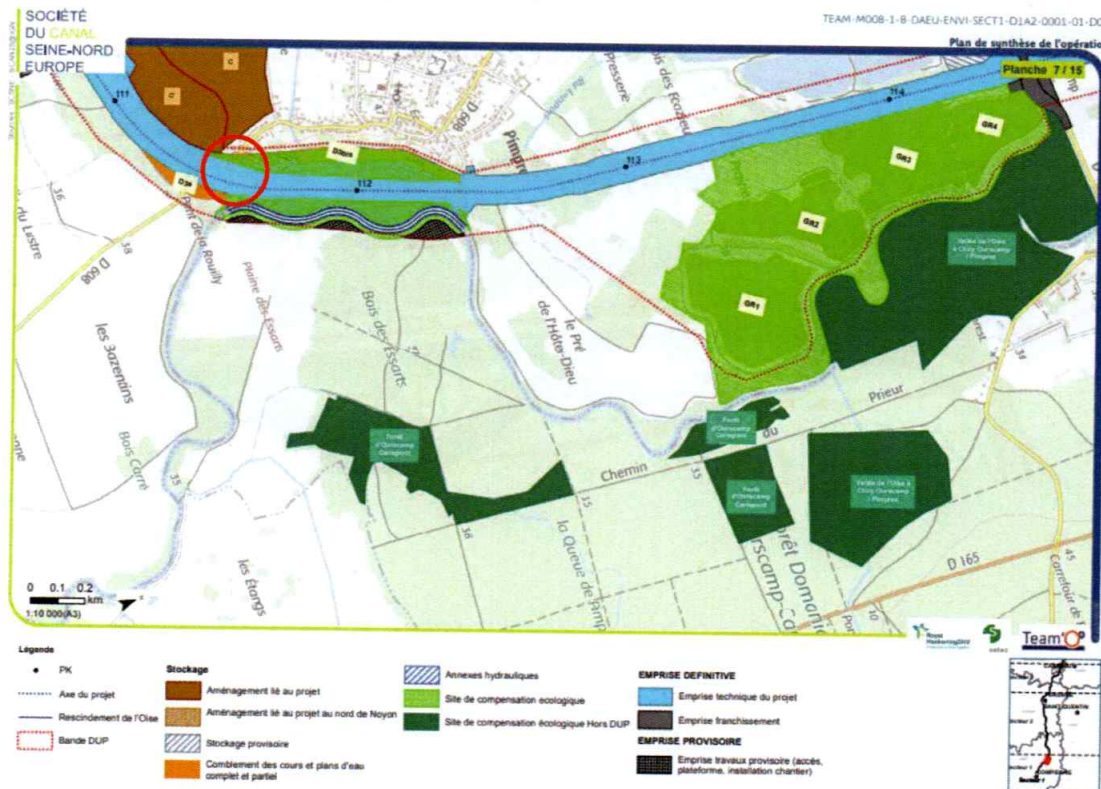
Comme le montre cette carte, le bunker de Pimprez est le seul ouvrage fortifié croisant le tracé du CSNE durant cette période 1914-1917. Les autres ouvrages pouvant exister sur la ligne Hindenburg sont plus tardifs.



Le projet de tracé du Canal Seine Nord Europe prévoit le creusement d'une nouvelle voie entre les deux bras précédemment construits, provoquant la destruction presque totale de l'île et probablement du bunker. Les études d'impact ne mentionnent nullement cette construction fortifiée de 1915.



Tel que le prévoit le projet, la berge de la rive droite du nouveau canal se situe à proximité du bunker. L'échelle du document cartographique présenté ne permet pas de déterminer précisément le positionnement de l'emprise technique du projet par rapport au bunker. Le plan laisse supposer qu'il peut se situer dans le site de compensation écologique.





qu'une petite



Intérêt de la conservation du bunker de Pimprez

Depuis plusieurs années, les vestiges de la Première Guerre mondiale sont entretenus, préservés, font l'objet d'un tourisme de mémoire (cas du Musée Territoire 14/18 dans l'Oise et l'Aisne), recensés et parfois classés au titre des Monuments Historiques en plus de la reconnaissance par l'UNESCO.

La préservation du bunker de Pimprez s'inscrit dans cette tendance de mise en valeur du patrimoine militaire des guerres contemporaines dont l'ampleur et la violence ont marqué en profondeur le paysage, qu'il soit urbain ou rural, et les sociétés.

Principes :

- Pimprez ayant été détruit durant la Grande Guerre, ce bunker apparaît comme un des plus vieux témoignages architecturaux de la commune,
- Conserver le seul vestige de fortification de la Première Guerre mondiale établi en première ligne pour le contrôle de la voie d'eau et d'un axe routier,
- Préserver un élément archéologique permettant de comprendre l'histoire de la Première Guerre mondiale dans le département, plus précisément la guerre de position au passage d'une voie fluviale,
- Mettre en avant un élément de paysage fort, un élément d'histoire militaire, lié directement à la voie d'eau et unique en Picardie sur les tracés du CSNE
- Valoriser le patrimoine local par une démarche de préservation par le CSNE et dans le cadre du Musée Territoire 14/18.